

Jeanne, la Pucelle

E. SATIE sonneries de la R. Croix (piano)

1. DIALOGUE HISTORIQUE

« *Pour comprendre l'état désastreux dans lequel se situe notre pays* »

ROSSINI Giovanna d'Arco (mezzo-soprano) :

C'est la nuit...le monde dort,tout est silence, comme à la veille d'un grand combat.
Seule, je veille, j'attends que l'on m'appelle du cor, mais rien seul le murmure du vent sur la rivière. Le Tout Puissant a réveillé une bergère pour sauver son troupeau, Allons,..
O mon doux pays natal, ma famille, mes prairies..
O ma mère, angoissée, tu chercheras ta fille, tu vas m'appeler, et personne ne te répondra..
mais bientôt arrivera la nouvelle, et tu seras réconfortée, et toutes les mères Françaises envieront ton sort..

DIALOGUE (SUITE)

« *Elle obéit à ses voix, emplit de confiance...* »

ROSSINI Giovanna d'Arco (mezzo-soprano)

Et cependant que de pleurs, repentez-vous, voyez cette lumière qui rayonne à l'Orient
ce n'est pas le lever du soleil, non c'est ma Vision, je la reconnais, gigantesque, elle emplit le ciel et me fait signe :
Ange de la Mort, tu m'appelles, je viens..
Ah quelle flamme dans ton regard, qui déjà me touche et me brûle..
vite une torche, marchons au combat
Vive le roi, la victoire est avec moi, le Seigneur ne nous abandonne pas dans la bataille

DIALOGUE (SUITE)

« *Et ce fameux étendard...* »

DURANTE Virgin tutto amor (mezzo-soprano)

O Vierge, ô Mère de toute bonté, écoute, douce Mère, la voix du pécheur, son chagrin te touche comme nous tous, Vierge de toute douceur, porte-le dans ta prière

DIALOGUE (SUITE)

« *Parlez-nous de son épée...* »

ROSSINI Giovanna d'Arco (mezzo-soprano)

La joie court d'un cœur à l'autre, mais laissez-moi vous demander timidement :
qui a sauvé le roi ?
Eh bien, c'est la Pucelle qui a vaincu, parce qu'elle a espéré en Dieu
Vite un flambeau, Marchons à la victoire, la Victoire est avec nous !

2. 1^{ER} MONOLOGUE DE JEANNE

EUGENE DIAZ Benvenuto Cellini (Basse)

Seigneur, je t'appelle, courbé sous Ta loi, invoque pour moi ta grâce éternelle, ta pitié, Ah rends-moi la Patrie et la Vie,
Pitié, Seigneur,
Amour, rêves entrevus, mes yeux ne vous verront plus

3. LE PROCES 21 février 1431

« *Jurez de dire la vérité...* »

EMILE PALADIHLE Patrie ! (basse)

Pauvre martyr obscur, humble héros d'une heure, je te salue et je te pleure

LE PROCES (SUITE)

« *C'est alors qu'on se décide d'une mise en scène...* »

VERDI Le Trouvère « *Stride la vampa* »(mezzo-soprano)

La flamme crépite, la foule accourt, ivre de poie, hurle ...
Enchaînée, la femme, le visage pâle s'avance vers cette flamme sinistre qui s'élève vers le ciel et bientôt la dévorera..

4. 2^{ÈME} MONOLOGUE DE JEANNE

« *Seigneur, j'ai tâché de toujours obéir...* »

SCHUBERT La jeune fille et la mort (mezzo-soprano)

La jeune fille : Va-t'en, va-t'en, toi homme sauvage de la mort.
je suis encore jeune et ne veut pas mourir
la Mort : Donne-moi ta main, belle enfant, je suis ton amie, sois courageuse, je ne suis pas sauvage, viens dans mes bras, doucement t'endormir..

5. LA MORT DE JEANNE

« *Jeanne se confesse...* »

VERDI Nabucco (mezzo-soprano)

le firmament s'entrouvre, et mon âme s'unit au Seigneur, dans une joie sublime
Ô splendeur des astres, adieu,
La lumière de Dieu déjà m'irradie, et mon âme s'envole vers le ciel..

6. EPILOGUE

« *Jeanne fut réhabilitée par les hommes...* »

J. HALEVY La Juive (basse)

si la rigueur et la vengeance leur font haïr Ta sainte loi, que le pardon, que la clémence mon Dieu, les ramène en ce jour vers Toi
Rappelons-nous son précepte sacré, ouvrons nos bras à l'enfant égaré..

A Jeanne d'Arc,

Quand le Dieu des armées te donnant la victoire
Tu chassas l'étranger et fis sacrer le roi
Jeanne, ton nom devint célèbre dans l'histoire
Nos plus grands conquérants pâlirent devant toi.

Mais ce n'était encor qu'une gloire éphémère
Il fallait à ton nom l'auréole des Saints
Aussi le Bien-Aimé t'offrit sa coupe amère
Et tu fus comme Lui rejetée des humains.

Au fond d'un noir cachot, chargée de lourdes chaînes
Le cruel étranger t'abreuva de douleurs
Pas un de tes amis ne prit part à tes peines
Pas un ne s'avança pour essuyer tes pleurs.

Jeanne, tu m'apparais plus brillante et plus belle
Qu'au sacre de ton roi, dans ta sombre prison.
Ce céleste reflet de la gloire éternelle
Qui donc te l'apporta ? Ce fut la trahison.

Ah ! si le Dieu d'amour en la vallée des larmes
N'était venu chercher la trahison, la mort
La souffrance pour nous aurait été sans charmes
Maintenant nous l'aimons, elle est notre trésor.

Thérèse de Lisieux, mai 1887


Ce n'est pas dans la victoire et la gloire que Jeanne s'accomplit, mais dans le « cachot » et la « trahison », où elle s'identifie elle-même à Jésus. Et Lui, par sa mort, donne à toute souffrance « son charme ». Thérèse se trouve pareillement « au fond d'un noir cachot, chargée de lourdes chaînes » par l'épreuve de la foi ; elle boit à « la coupe amère du Bien-Aimé » par la maladie. A nous aussi elle apparaît « plus brillante et plus belle dans sa sombre prison ».

Création Cant'amor

<http://www.vetter-helene.com>

17 rue de Laharpe 42000 Saint-Etienne

☎ : 04 77 74 11 02 ou 06 80 06 99 65



**Jeanne
la Pucelle**

PROGRAMME

Mezzo-soprano **Hélène VETTER** Basse **Alain CHARLES** (de l'opéra de Paris)
Piano **Florent MATHEVET**

Récitants : **Béatrice PRUD'HOMME LACROIX,**
Jean SABY, Jacques STRIBICK, Cyril FAURE, Rodolphe BERTHON

participation libre

Jeudi 15 mai à 20H30
à la grand'Eglise
place Boivin, Saint Etienne